

SUR LE CYCLE ÉVOLUTIF
D'UN CHIRONOMIDE NOUVEAU
DACTYLOCLADIUS COMMENSALIS TONN.

par A. TONNOIR.

Nos recherches sur la biologie des Larves des Blépharoceridæ néo-zélandaises, m'ont fait découvrir un nouveau cas de commensalisme bien curieux.

A trois reprises dans différentes stations, le D^r TILLYARD et moi avons trouvé des larves de *Neocurupira Hudsoni* LAMB. vivant en compagnie d'autres larves de Blépharocérides appartenant à *Paracurupira* sp. nov., ou à *Peritheates turifer* LAMB.; sous les larves seules de *Neocurupira*, nous trouvâmes une, parfois 2, rarement 3 larves d'un Chironomide nouveau, *Dactylocladius commensalis* sp. nov., vivant, recourbées en U, autour de l'une ou l'autre ventouse ventrale de *Neocurupira*, ou cheminant en serpentant autour d'elles. Jusqu'à leur maturité, ces larves de Chironomide sont libres de leurs mouvements; au moment de la nymphose, elles s'enveloppent d'une gangue gélatineuse dans laquelle s'accomplit leur métamorphose. Au moment de l'éclosion, la nymphe perce, en avant, la masse gélatineuse, pousse son corps vers le haut et le moucheron se libère.

Le cycle évolutif de ce *Dactylocladius* paraît étroitement adapté à celui de *Neocurupira*, car si la nymphose de celui-ci avait lieu avant l'éclosion du Chironomide, l'existence de ce dernier serait irrémédiablement compromise.

Je n'ai pu encore savoir comment la larvule de ce *Dactylocladius* arrive à trouver son hôte. Une ponte directe me paraît peu probable; le frêle Chironomide ne pourrait résister à la vertigineuse rapidité du torrent où se complaisent les larves des Blépharocérides. En recherchant le comment de ce fait, j'ai été amené à faire une autre observation curieuse; si elle ne fournit pas la solution cherchée, elle pourra peut-être y amener.

Aux mêmes endroits où vivaient ces larves de Blépharocérides, j'ai trouvé des larves d'un autre Chironomide, plus grandes, qui s'y déplaçaient avec aisance, grâce à un fil de soie qui les y ancrail par la bouche; quand on les inquiétait, ces larves se bornaient à lâcher du fil et, peu à peu, se laissaient emporter par le courant.

Est-ce ce procédé qu'emploie la jeune larve de *D. commensalis* pour rejoindre son hôte? Je ne le puis certifier, mais ce qui est certain, c'est que jamais je n'ai trouvé cette larve ailleurs que sous la larve de *Neocurupira* et jamais, non plus, je n'ai pu capturer l'adulte au cours de mes chasses dans ce pays: l'élevage seul des larves m'a permis de le connaître.

Une étude plus complète de ce cas de commensalisme, illustré de dessins originaux, sera publiée bientôt dans les *Annales de Biologie Lacustre* avec les descriptions des larves, nymphe et adultes ♂ et ♀ de ce nouveau Chironomide néo-zélandais.